

Texte à lire :

J'ai toujours été très timide. Dès qu'il faut prendre la parole en classe, ma gorge se noue, mes mains deviennent moites, je bafouille, je rougis ! Un vrai calvaire !

Je suis dans une classe plutôt sympathique. Les autres élèves, à l'exception de trois d'entre eux, sont gentils avec moi et ne m'embêtent pas. Jean, Frédéric et Lucas sont les seuls avec lesquels j'ai des problèmes ! Il faut dire que tout le monde a des problèmes avec ces trois là ! Même Madame Lefebvre, notre professeur de mathématiques et qui est pourtant très sévère, doit constamment intervenir dans le cour pour qu'ils ne perturbent pas.

Ma hantise, c'est de me retrouver seul dans la cour de récréation ou dans un couloir face à ces trois énerguèmes qui ne ratent pas une occasion de me ridiculiser devant tout le monde. Ils se moquent de moi (il faut dire que je suis un peu «timide»), me piquent mes affaires et se les passent en rigolant, m'appellent par des surnoms ridicules, me tapent dans le dos ou me poussent d'un coup d'épaule. Me voir par terre déclenche toujours l'hilarité générale dans la cour !

Ce jour-là, j'avais eu de la chance, j'avais pu les éviter. Je ne les avais ni croisés dans la cour, ni dans les couloirs. Tel un animal aux aguets, je les observais de loin en espérant qu'ils ne feraient pas attention à moi. Pour l'instant, ils étaient entrain de faire leur numéro à un groupe de filles de ma classe. Je n'entendais pas ce qu'ils disaient mais de là où je me trouvais, je pouvais voir distinctement ce qui se passait : Frédéric et Lucas, comme à leur habitude, fanfaronnaient devant les filles en faisant de grands gestes. Ils devaient raconter d'improbables aventures inventées au fur et à mesure pour captiver leur auditoire. Et le plus fou, c'est que les filles semblaient visiblement très intéressées par les aventures imaginaires de mes persécuteurs. Elles buvaient littéralement les paroles de mon trio infernal. Jean avait même réussi à poser sa main sur l'épaule de Joanna. Je n'en revenais pas ... Joanna ! Quel intérêt pouvait-elle trouver à cet abruti de Jean ! Voilà qu'il la prenait par le cou et lui déposait un bisou sur la joue ! Je fulminais ! Joanna ... si jolie, si intelligente, embrassée par Jean ! Je ne savais que faire ... J'aurais tant voulu être à la place de Jean et déposer moi aussi ce bisou sur la joue de Joanna. Mais je n'étais que moi ... celui que les filles ne remarquent pas, celui qui ne parle pas facilement en public, celui qui rougit dès qu'on lui pose une question, celui qui bégaie dès qu'il doit aligner 3 mots ... Jamais je ne pourrai être aussi à l'aise que Jean, Frédéric ou Lucas...

Après la cantine, nous attendions Me Lefebvre dans le couloir. Je me trouvais, comme d'habitude, légèrement en retrait, pas trop près des garçons et plutôt près du groupe des filles. J'appréhendais toujours ce moment où on attendait le professeur. C'est le moment que choisit Lucas pour s'approcher de moi, suivi de très peu de ses deux acolytes !

«gros lard ! On dirait que tu vas faire caca tellement tu es rouge !» me dit-il avec un grand sourire; ce qui ne manqua pas de déclencher une crise de fou rires dans le couloir !

Et Jean ajouta : «tu devrais foncer aux toilettes sinon tu vas te faire dessus !, mon gros, file !»

J'étais comme pétrifié ... je ne parvenais qu'à bafouiller «... ben ... bon...» Je me demandais ce qui pourrait bien me sortir de cette situation ! Chaque seconde qui me séparait de la venue du professeur me paraissait durer un siècle. Les élèves s'étaient regroupés autour de moi. Jean continuait à me balancer des horreurs. Frédéric s'était mis à quatre pattes derrière moi et Jean me poussa des deux mains. Je me retrouvai une nouvelle fois par terre. Je retenais mes larmes alors que toute la classe riait aux éclats.

C'est alors que je vis une main tendue vers moi. Quelle ne fut pas ma surprise en réalisant qu'au bout de cette main se trouvait le bras, l'épaule ... le visage de Joanna. «lève toi» me dit elle avec une douceur incroyable. Je pris sa main tout tremblant devant les autres éberlués. Jean s'approcha de nous et fit un geste comme pour me pousser à nouveau ! Joanna s'interposa entre lui et moi et cria «arrête, espèce de naze ! Laisse le tranquille, tu ne crois pas que t'en a fait assez pour aujourd'hui ?» Jean s'approcha de Joanna, mit la main tendrement autour de son épaule et dit «chérie, qu'est ce qui te prend ? Tu ne vas quand même pas défendre cet idiot ?» Joanna prit la main de Jean qui se trouvait autour de son épaule et la retira brutalement ! Elle lui dit «tu ne comprendras donc jamais rien ! Cet idiot, comme tu l'appelles, vaut 100 fois mieux que toi parce que **lui** me respecte, m'ouvre la porte quand je porte mes livres et lorsqu'il me regarde, c'est **toujours** avec beaucoup de tendresse et pas comme si j'étais un plat de nouilles sur lequel il va se jeter ! Alors s'il te plait, fous lui la paix !»

Elle m'aïda à me relever, regarda Jean droit dans les yeux, prit mon visage dans ses mains et déposa un baiser sur mes lèvres.

Cette fois, je ne rougis pas et je fus même capable d'articuler clairement et distinctement un «merci Joanna» ! Elle sourit, me fit un clin d'œil et me dit «t'as tout compris aux femmes, **toi!**».

Questions :

1* Résume en une dizaine de phrases ce qui se passe dans ce texte.

2* Relève dans le texte tous les adjectifs qui qualifient les sentiments du narrateur face aux autres.

3* Relève dans le texte tous les verbes utilisés par le narrateur pour décrire ses sentiments (qu'ils soient positifs ou négatifs)

4* Imagine en quelques lignes le dialogue entre Jean, Frédéric, Lucas et les filles dans la cour de récréation.

5* De ton point de vue, quelles sont les qualités attendues chez un garçon pour plaire aux filles ?

6* Invente une suite (+ ou -20 lignes) à cette histoire en imaginant ce que Jean va faire pour regagner l'estime de Joanna.